

2.2 DÉVELOPPEMENT DURABLE

Comme c'est aussi le cas des autres grands pays industrialisés, l'Australie essaie d'atteindre un équilibre entre, d'une part, la mise en valeur de ressources utiles, renouvelables et croissantes, la création d'emplois et de bénéfices d'exportation découlant de tels projets et, d'autre part, la nécessité de satisfaire aux exigences des groupes et des citoyens préoccupés par la protection de l'environnement. Lorsqu'en mars 1989 l'usine de pâte kraft blanchie Wesley Vale a été abandonnée par les co-entrepreneurs (APPM et Noranda Forests), le gouvernement australien a donné mandat à l'Organisation de la recherche scientifique et industrielle (pendant du Conseil national de recherches du Canada) d'élaborer des lignes directrices pour de telles usines. Lorsque les lignes directrices ont été rendues publiques, en décembre 1989, l'industrie a reconnu qu'elles étaient réalisables dans la conjoncture actuelle et, qu'en fait, l'usine Wesley Vale aurait pu y satisfaire. Toutefois, bien que des études ultérieures aient frayé un chemin à la construction d'une nouvelle usine de pâte kraft blanchie dans le nord de la Tasmanie, l'industrie et le gouvernement n'ont encore pris aucune décision concernant la mise en oeuvre d'un projet d'une telle ampleur.

Entre-temps, le gouvernement australien a créé une commission en vue d'évaluer les ressources forestières australiennes et de déterminer la meilleure façon de les exploiter, actuellement et à l'avenir. La commission ne remettra pas son rapport avant la fin de 1991.

On s'attend à ce que des décisions soient prises avant la fin de l'année concernant l'accès aux ressources et leur exploitation dans les États de Tasmanie, de Victoria et de la Nouvelle Galles du Sud. Si ces décisions devaient être favorables au développement industriel, on pourrait établir jusqu'à trois usines axées sur les exportations d'ici 3 à 5 ans. On prévoit une vive opposition des groupes environnementaux à ce sujet.